

Solennité du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Seigneur (Fête Dieu)

Fête du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Seigneur, Fête Dieu ... L'Eglise a institué cette fête au XIII^{ème} siècle comme pour nous inviter à ne jamais vivre ce sacrement par habitude, routine, mais à l'approfondir comme le signe réel et vivant de la présence de Jésus.

François d'Assise, dans son *Testament* (n°5), indique qu'à chaque fois qu'il entrait dans une église, il priait : « *Nous T'adorons, très saint Seigneur Jésus-Christ, ici et dans toutes tes églises qui sont par toute la terre, et nous te bénissons d'avoir racheté le monde par ta sainte Croix* » : cette prière, inspirée de la liturgie du Vendredi Saint, souligne le lien entre l'acte sauveur de la Croix et le mouvement de chaque messe. Représentation du mystère de la Passion, la messe est aussi, dans l'esprit du saint d'Assise, en lien avec Noël. Dans une admonition, sorte de conseil spirituel donné à ses frères, François dit : « *chaque jour il s'humilie (Ph 2,8) comme lorsque des trônes royaux (Sg 18,15) il vint dans le ventre de la Vierge, écrit-il, chaque jour il vient lui-même à nous sous une humble apparence ; chaque jour il descend du sein du Père (Jn 1,18 ; 6,38) sur l'autel dans les mains du prêtre.* » Chaque messe redonne à Noël sa grandeur : la Naissance du Seigneur et chaque célébration de la messe mettent en valeur la générosité première de Dieu, une générosité qui appelle notre propre réponse, grande et noble. De même que nous devenons d'une certaine manière tabernacles de la présence de Dieu, de même les églises sont comme les tabernacles de la présence eucharistique.

Dans le *Livre de la Genèse*, nous avons découvert l'évocation de la figure de Melkisedek, roi de Salem, qui offre le pain et le vin, en sacrifice de reconnaissance. Melkisedek est ici une figure du Christ. Par saint Paul, dans la 1^{ère} *Lettre aux Corinthiens*, nous entendons le premier récit de la tradition concernant l'institution de l'Eucharistie, récit hérité des premiers chrétiens. Et entre ces deux références pourrait-on dire, le récit de la multiplication des pains

annonce le dernier repas qui est proclamation de « *la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne* » (1 Co 11, 26). Ce récit est rapporté dans les quatre évangiles, c'est dire son importance. Saint Luc souligne que l'endroit est désert et que le jour baisse : les déserts ne manquent pas - déserts spirituels, relationnels, affectifs, moraux et c'est là, dans ces lieux, que Jésus veut donner la vie : Dieu ne veut pas que l'homme meure, ni de solitude, ni d'angoisse, ni de faim. Alors, lorsque Jésus descend aux enfers, l'Amour pénètre "dans les enfers" et tend la main à l'homme. Unis à Lui, tendons nos mains à ceux qui meurent aujourd'hui.

Jésus veut répondre à la faim de la foule, mais il ne le fait pas seul, il dit à ses disciples : « *donner-leur vous-même à manger !* » Magnifique envoi en mission fondée dans l'action de Jésus et transmise, au temps des Apôtres et dans l'histoire, par ceux qui sont institués pour prolonger ce service de la vie de Dieu dans les déserts de ce monde. Jésus a voulu avoir besoin des apôtres et après des ministres ordonnés : le prêtre, configuré au Christ Bon Pasteur, reçoit la mission de nourrir et de pardonner, en vertu, non de sa propre capacité, mais de celle de l'Esprit de Jésus Ressuscité ; le diacre, configuré au Christ serviteur, reçoit quant à lui la mission de la compassion et du service.

« *Dans l'Eucharistie, le Seigneur nous fait parcourir sa route, celle du service et du don, et le peu que nous avons, le peu que nous sommes, s'il est partagé, devient richesse, car la puissance de Dieu, qui est celle de l'amour, descend dans notre pauvreté pour la transformer.* » (Pape François, 30 mai 2013, Fête Dieu) Nous qui participons à cette messe, demandons-nous, en adorant le Christ réellement présent dans l'Eucharistie : est-ce que je me laisse transformer par Lui ? Est-ce que je laisse le Seigneur qui se donne à moi, me guider à sortir toujours plus de mon petit enclos et à ne pas avoir peur de donner, de L'aimer et d'aimer les autres, et jusqu'à ma propre vie ? Amen.

Fr. Eric Bidot, ofm cap (dimanche 22 juin 2025)
Collégiale Saint Martin, à Brive